

# Observer un monde, jouer son monde

Deux regards sur les "pratiquants" des musiques traditionnelles du dernier demi-siècle.

Musique "pittoresque" d'avant-hier, "folklorique" d'hier, ou "FFTEMWWM" d'aujourd'hui (comme la nomme plaisamment Philippe Krümm dans l'édito du n°157 de *Trad mag'*) : chaque époque a eu son (ses) terme(s) pour désigner la musique de tradition populaire. Voilà plus de deux siècles que l'on étudie ce phénomène "artistique". Et les gens de culture savante (celle de ceux qui savent) ont toujours autant de mal à en comprendre les tenants et les aboutissants. Quant aux autres, les pratiquants de cette musique, ils ne la connaissent peut être pas, mais ils la vivent, ils la font vivre !

L'O.P.C.I. <sup>(1)</sup> apporte sa pierre à l'édifice en donnant la parole, dans sa collection d'ouvrages sur le patrimoine culturel immatériel, à deux auteurs qui ont

observé le "monde de ces musiques". Deux regards d'apparence éloignés et pourtant complémentaires qui éclairent la pratique actuelle. D'une part, la vision de l'ethnologue qui a observé les anciennes générations porteuses d'une culture traditionnelle en train de disparaître et qui s'est impliqué pour lui inventer un avenir. D'autre part, celle du sociologue qui a enquêté auprès des "amateurs" jouant ces musiques aujourd'hui pour analyser qui sont ces passionnés qui font vivre ces répertoires, les transmettent, les transforment, les recréent, et quelle est leur place dans la société contemporaine.

Jean-Pierre Bertrand <sup>(2)</sup> et Anne-Cécile Nentwig <sup>(3)</sup> insèrent tous deux la pratique musicale étudiée dans un "écosystème culturel" qui explique, colore, oriente les manières de jouer (et danser, chanter, être

en fête...) ainsi que les styles semblant au premier abord très individualisés des interprètes. Leurs ouvrages s'inscrivent dans la lignée des études récentes proposant une histoire ethnomusicologique régionale prenant en compte les pratiques actuelles <sup>(4)</sup> : peu à peu se dévoile un "paysage culturel sonore" qui brosse enfin une histoire de l'évolution des traditions musicales populaires "d'en France" qui les prennent en compte comme une entité à part entière. Et non comme un sous-produit de la culture française dominante. Mais si l'étude réalisée par Anne-Cécile Nentwig sur les musiciens amateurs est une première, elle n'a été menée que dans les régions (administratives) Auvergne et Rhône-Alpes. Le travail de la sociologue invite à multiplier des enquêtes analogues sur divers territoires : quelles similarités, quelles différences y-a-t-il, par exemple, entre les joueurs d'aujourd'hui habitant le Velay, la Corse ou la Bretagne ?

Et les chercheurs sont loin d'avoir fait le tour des pratiques musicales actuelles de tradition populaire, comme en témoigne l'enquête menée actuellement dans toute la France par l'O.P.C.I. sur les sonneurs de trompe : bien qu'ils soient près de dix mille à faire vivre un art qui a au moins trois siècles d'histoire, cette "communauté musicale" n'a, à ce jour, encore jamais été évoquée dans une revue comme *Trad mag'* et rarement dans les ouvrages d'ethnomusicologie. Mais nous en reparlerons.

## Au Pays maraîchin

À l'occasion de la préparation d'une exposition à l'écomusée du Daviaud à La Barre-de-Monts <sup>(5)</sup>, le Vendéen Jean-Pierre Bertrand s'est lancé dans la rédaction d'une histoire de la construction du savoir actuel sur les traditions musicales populaires de son Pays maraîchin <sup>(6)</sup>. Passionné, curieux, acteur de ce mouvement depuis la fin des années 1960,

Anney, 26 avril 2014 : musiciens et danseurs amateurs de Rhône-Alpes se mobilisent pour une "flash mob trad".



il y relate tant ses nombreuses rencontres avec les chanteurs, musiciens et danseurs que celles avec les collecteurs, chercheurs et chanteurs d'aujourd'hui qui ont nourri les réflexions et les initiatives qu'il a prises pour aider à garder trace et à créer une pratique contemporaine. Le livre est accompagné de références d'écoute de disques ou de documents sur la base RADdO et d'un DVD présentant des collectes filmées.

Le Marais breton-venéen (et son voisinage : canton de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, îles de Noirmoutier et Yeux) a été sillonné par divers collecteurs qui ont laissé nombre de manuscrits enregistrements et films. Sans doute ont-ils été attirés par la "rusticité" du mode de vie et par la singularité des danses pratiquées (rondes et courantes). Jean-Pierre Bertrand est l'un d'entre eux. Et il prend dès 1973 la mesure de l'abondance du répertoire qu'on peut y recueillir<sup>(7)</sup>. C'est également un "pays" où les militants locaux du maintien des traditions font œuvre de précurseurs, tels les frères Martel dans les années 1930, le groupe Tape Dou Païe au début des années 1970 et à sa suite le collectif Arexpcp depuis 1977, le Duo Bertrand en 1993, et depuis 1996 l'équipe d'EthnoDoc.

Cette riche histoire permet au modeste Pays maraichin d'être l'une des rares contrées aux côtés de l'Auvergne ou de la Bretagne en situation de relative continuité d'une partie de la pratique traditionnelle de danse : la "maraichine", telle qu'on appelle la courante aujourd'hui, n'a jamais cessé d'être dansée aux fêtes locales et aux mariages.

## Jouer son monde

L'ouvrage est issu de la thèse "Sociologie des musiciens traditionnels amateurs — Pratiques musicales et style de vie" soutenue par Anne-Cécile Nentwig en 2011 à Grenoble<sup>(8)</sup>. L'auteure cherche à comprendre comment un univers musical générateur de symboles et de valeurs va trouver écho dans des « pratiques ordinaires participant à la construction d'un quotidien », selon l'expression du philosophe Michel de Certeau.



Chanteur et joueur d'harmonica, Florent Fortineau, de Challans (1922 - 2009), a transmis au groupe Tape Dou Païe la "danse de la meule".

« Faire un pas de côté, écrit dans la préface le sociologue Jérôme Guibert<sup>(9)</sup>, c'est l'un des importants apports du livre d'Anne-Cécile Nentwig que d'avoir su utiliser les outils récents développés par les prolifiques travaux monographiques en sociologie des musiques actuelles pour jeter son dévolu sur le monde des musiques traditionnelles (...). Le plus important ici, est que, par la qualité du travail de terrain, l'auteure s'extirpe des thèses qui, par homologie douteuse, associent aux musiques traditionnelles — mécaniquement et sans aller les tester — des caractéristiques immuables de couleur politique ou de caractéristiques sociales. L'enquête de terrain n'empêche d'ailleurs pas l'auteur de prendre à bras le corps — et c'est une autre partie décisive de son travail — les représentations et les étiquettes associées aux musiques traditionnelles. Il y a en premier lieu ce mot, "tradition" dont elle retrace la genèse et les enjeux. L'ouvrage contient d'ailleurs un essentiel retour par l'histoire où les grandes étapes de "300 ans d'intérêt pour les musiques du peuple" sont rappelées et mises en perspective. »

Si l'ouvrage parle des amateurs actuels, le disque accompagnant le livre présente quant à lui une (petite) sélection des chanteurs et musiciens traditionnels "d'en France" qui ont marqué par leur personnalité, leur style ou/et leur répertoire l'histoire du mouve-

ment revivaliste, des sœurs Goadec (en Bretagne) à l'accordéoniste Léa Saint-Pé (en Gascogne) ou au cabretaire auvergnat Antoine Bouscatel. Un retour aux sources permettant aux lecteurs d'avoir, en parallèle aux mentions discographiques ou webographiques, une référence pour mesurer la continuité ou/et la transformation de la musique "traditionnelle/trad" durant le dernier demi-siècle.

Michel Collet ■  
www.opcl-esso.fr

(1) : Office du patrimoine culturel immatériel.

(2) : Jean-Pierre Bertrand, ethnographe, Co-fondateur de Tape Dou Païe, d'AREXPCPO, d'EthnoDoc, et de l'O.P.C.I.

(3) : Anne-Cécile Nentwig, docteure en sociologie de l'Université Pierre Mendès France, rattachée au laboratoire EMC2. Elle enseigne actuellement au sein de l'École Art et Culture de Lyon et à l'I.F.S.I. de Valence.

(4) : Citons, entre autres, trois ouvrages publiés en 2013 et 2014, "Pays de Caux, Pays de chanteurs (...)" (collectif, coll. PCI, éd. L'Harmattan), "La polyphonie dans les Pyrénées gasconnes (...)" (Jean-Jacques Casteret, coll. Anthropologies et musiques, éd. L'Harmattan), ou le magnifique "Les musiques du Massif central — Héritage et création — Comment furent réinventées les musiques traditionnelles" (collectif, éd. Créer).

(5) : "Entrez en danse", exposition jusqu'au 30 juin 2015, Écomusée du Marais breton-venéen, Le Daviaud, La Barre-de-Monts/Frontenine

(6) : "Au Pays maraichin — 40 ans d'observation sur les chants, musiques et danses en Marais breton-venéen et son voisinage", Jean-Pierre Bertrand (parution début 2015).

(7) : Comme en témoigne, par exemple, l'ouvrage "Chansons recueillies en Marais breton-venéen", par Gaston Dolbeau, réunissant cinq cents chants recueillis sur deux communes dans les années 1950. 480 pages, CD 26 plages, EthnoDoc Arexpcp, L'Harmattan, 2009.

(8) : "Jouer son monde. Sociologie des musiciens traditionnels amateurs", Anne-Cécile Nentwig, (350 p., CD 25 plages, O.P.C.I., L'Harmattan, 2014).

(9) : maître de conférences en sociologie, UFR Arts & Médias, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle. Membre fondateur de l'O.P.C.I.

